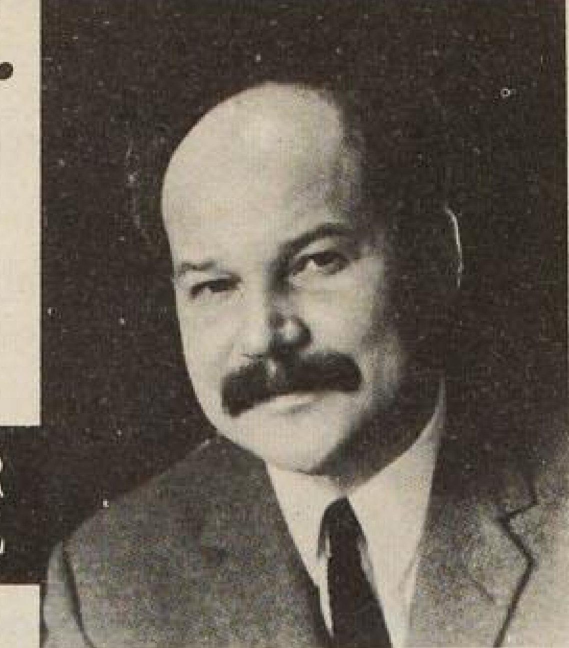
F. G. D. S.



Dr Jean MILLET CONSEILLER GENERAL

Électeurs, Électrices,

Nous venons de vivre des heures graves !

Les étudiants, les syndicats, les travailleurs, les agriculteurs, les enseignants, lassés depuis plusieurs années par des revendications non satisfaites, ont obligé le gouvernement à accepter le dialogue qu'il avait refusé depuis toujours.

Ce mouvement social, d'une ampleur sans précédent, n'avait d'autre but que d'amener le gouvernement de Monsieur Pompidou à accepter les réformes des structures et les mesures sociales pour **l'amélioration des conditions de vie** de tous les travailleurs et des retraités, que tout le monde s'accorde à dire aujourd'hui qu'elles étaient **légitimes.**

Néanmoins, en tardant à ouvrir les négociations entre les différentes parties intéressées, gouvernement, syndicats, et patronat, le pouvoir a laissé évoluer une situation qui est devenue critique.

La demande d'organisation par le Chef de l'État d'un référendum plébiscite a politisé immédiatement le climat social et ne donnait aucune issue possible aux conflits sociaux. La paralysie du pays devint à peu près totale.

Pour nous, **la responsabilité du gouvernement dans ces évènements est entière**



Jean TRUQUIN
Maire de Corbie
Remplaçant éventuel

ADMINISTRER, C'EST PRÉVOIR

Le gouvernement n'a rien prévu. Il a refusé le dialogue, il a laissé se dégrader la situation, il a politisé volontairement un mouvement social.

En outre, toutes les grandes idées directrices du régime ont été annulées: ordre, stabilité, continuité, lutte contre l'inflation, blocage des prix et des salaires ! Il n'en reste rien !

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - 23 JUIN 1968 - SOMME - 2me CIRCONSCRIPTION DE MONTDIDIER

Dans ces conditions et devant un tel échec il est normal que vous soyez, vous, Electrices, Electeurs, **les arbitres** d'une telle situation.

Qu'aurait dit la majorité actuelle si l'opposition au pouvoir avait créé les conditions d'une telle anarchie ?

Soyons honnêtes : la **majorité actuelle n'a pas rempli le mandat** que lui avait confié la nation et la dignité politique voudrait qu'**une autre majorité** parlementaire accède au pouvoir.

Pour la deuxième circonscription électorale de Montdidier, votre CHOIX EST SIMPLE, vous le savez bien : Il doit se partager entre le candidat du pouvoir et le candidat de la Fédération de la Gauche Démocratique et Socialiste, **seul susceptible de l'emporter contre lui,** le scrutin de mars 1967 l'ayant prouvé.

Je souhaite de tout cœur que **dès le premier tour,** vos suffrages se portent sur ma candidature qui n'a d'autre but que de défendre au mieux le bien-être de tous les Français dans une **société nouvelle** avec un **vrai régime démocratique et libre.**

Vive la République !

Vive la France !

Docteur Jean MILLET,

Conseiller Général du Canton de Rosières,
Conseiller Municipal de Rosières,
Fédération de la **G**auche **D**émocrate et **S**ocialiste.

Jean Millet

Suppléant éventuel :
Jean TRUQUIN,
Maire de Corbie.

Truquin

PRINTEX - 80-Heilly